



chut

résidence de création - atelier au village - les crozets -jura - 2022



Lieu:

L'atelier au village, pépinière d'artisans au centre du village des Crozets (Jura) a été créée en 2014.

Dans une ancienne tournerie réhabilitée, quatre ateliers accueillent de jeunes artisans d'art en début d'activité pour une période de trois à quatre ans.

Cette pépinière s'inscrit dans un schéma local de développement conciliant mutualisation des moyens et valorisation des Métiers d'Art.

C'est un espace de 400 m² composé d'ateliers individuels, d'un parc machine, d'espaces communs et de stockage.

Contexte local:

- Le lycée des arts du bois à Moirans en montagne est le partenaire historique de l'atelier au village par le biais d'une « plateforme technologique ». Les élèves en formation et notamment les étudiants de DNMAD (licence métiers d'art et du design) ont la possibilité, grâce à la pépinière, de professionnaliser leur parcours.
- Situé à proximité, l'« atelier des savoir-faire » retrace l'histoire de savoir-faire ancestraux et promeut l'artisanat actuel et emblématique du Haut-Jura.
- Enfin la commune est dans le périmètre du parc naturel régional du Haut-Jura qui a comme vocation de valoriser le patrimoine naturel, culturel et paysager.

Cette résidence de création s'inscrit en complémentarité de ce contexte local.

Avec le regain d'intérêt de jeunes générations d'artistes pour les métiers d'art, avec les préoccupations environnementales et climatiques de plus en plus fortes, cet espace d'expérimentation au cœur de la nature, riche de pratiques artisanales, est en phase avec les démarches créatives contemporaines les plus exigeantes. Ce lieu est un terrain fertile pour mettre en oeuvre de nouveaux paradigmes de production et d'offre culturelle dans un esprit prospectif et expérimental.

Chut, une résidence de création:

Réunir dans un même lieu artisans et artistes permet d'établir des dialogues et des échanges. Il s'agit pour les premiers d'expérimenter de nouvelles pistes de production hors de leur quotidien et des marchés contraints. Pour les seconds c'est l'opportunité de questionner de nouveaux matériaux, de tester de nouvelles approches techniques difficilement exploitables dans leurs ateliers habituels.

Trouver un thème fédérateur conciliant des pratiques et des approches différentes peut s'avérer pesant et restrictif. L'idée est de privilégier un état d'esprit plutôt qu'un axe de recherche pré-établi. Afin de ne pas basculer dans un concours de virtuosité et de bavardages formels, la locution « chut » invite à tenir à distance les démonstrations de savoir-faire tout en privilégiant l'écoute des matériaux et de l'espace.

Ce thème laisse toute latitude, il n'y a pas d'objectif de production collective, chacun poursuit et approfondit sa démarche personnelle. En revanche, dans un cadre convivial et de dialogue, les pistes d'exploration et leurs solutions techniques se nourrissent des expériences croisées des résidents.



François Dehoux, Endoreia, 2021
sapin, cuir, cire, silex, marcassite, toile de jouty,
végétaux, dimensions 150 cm x 500 cm x 370 cm



Béatrice Duport, 2016
- Est-ce le sens qui s'éloigne ? plâtre, pigment et
métal. 2016. 22 x 22 x 4000 cm
- Silence assourdissant. impression jet d'encre. 2015.
103 x 142 cm

Claire Martin, Bidules sémiotiques, 2022
Collecte de rebuts métalliques
Dimensions variables



Les résidents:

François Dehoux / artiste

François Dehoux aborde la création comme un champ de fouilles large et trans-disciplinaire. Son cursus en arts visuels à la HEAD – Genève, quinze ans après un premier diplôme en architecture intérieure, s'articule avec un parcours professionnel dans l'artisanat et les métiers ancestraux de la construction, tels que la taille de pierre ou la charpenterie. A son goût pour l'expérimentation et l'acquisition de savoirs- faire se joint un profond intérêt pour l'environnement, engendrant un travail qui observe et interroge des liens entre espace, histoire et nature.

Claire Martin / designer

Claire Martin est une jeune designer pluridisciplinaire. Lors de ses études à L'École de Design « Condé Lyon », elle obtient un Master en « Design Global, Recherche et Innovation » au cours duquel elle étudie les différentes spécialités du design ; le produit, l'espace et le graphisme.

C'est son projet de fin d'étude sur le thème du Silence qui l'a encouragée à créer son entreprise KLAIR.

Aujourd'hui, son travail consiste principalement à créer et designer des supports graphiques, prints et numériques pour des entreprises locales de la région Bourgogne-franche-Comté. Elle collabore également avec des artistes pour qui elle réalise des modélisations 3D et des images de synthèse.

Béatrice Duport / artiste

Béatrice Duport a étudié à l'École nationale supérieure d'arts de Paris Cergy, à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs et à l'Universität der Künste Berlin.

Elle enseigne régulièrement dans les écoles supérieures d'art mais aussi au CAMM de Bamako, Mali.

Partant du champ élargi de la sculpture et attachée à la saisie du réel, Béatrice Duport pratique divers médiums qu'elle agence dans des installations spécifiques. Elle aborde l'espace dans ses dimensions - architecturales, géo-historiques, culturelles et sociales. Ses pièces travaillent un lien entre des spectateurs, sujets d'une expérience dans le lieu clos d'une exposition et des réalités extérieures, proches ou lointaines, passées ou présentes. Elles impliquent la perception du spectateur et sollicitent sa réception active, en cherchant à construire ce que Jean Rouch nommait une "anthropologie partagée".



Baldun créations
Hôtà 2021
module d'immersion



Nicolas H Muller
Pavillon de l'Ombre, 2020
Porcelaine et bois. 200 x 180 x 75 cm

Les résidents:

Baldun Créations / artisans d'art

Nous sommes deux passionnés par le design et la création, Sacha Baldassari et Théo Unterstock. Nous nous sommes rencontrés lors de nos études communes. À la suite d'une amitié tissée tout au long de ces années et après plusieurs travaux d'école réalisés ensemble, l'association s'est naturellement présentée à nous. Venant d'horizons différents nous avons créé une méthodologie de travail complémentaire, entre création, réalisation et mélange de savoir-faire.

Baldun Création est un atelier de conception de mobilier contemporain, toujours à la recherche de projets intéressants et d'association de matériaux innovants. Nous travaillons principalement le bois et l'émail sur métaux. Nous essayons au maximum de favoriser les matériaux et les savoir-faire jurassiens. Pour réaliser nos parties en métal émaillé, nous travaillons étroitement avec la Maison de l'Émail située à Morez. Cette collaboration nous permet d'accéder à du matériel particulier et d'obtenir de précieux conseils pour réaliser des projets innovants.

Nicolas H Muller / artiste

Ancrées dans le réel, mes propositions sont déclenchées par les contextes (dans lesquels je me trouve et suis invité à intervenir) et les traductions plastiques naissent d'un dialogue entre construction conceptuelle et matérielle (dimension et forme finale s'interrogent). Forme et fond, liés par la conjonction de coordination « et », se chevauchent constamment dans ma pratique.











Le lieu:

ARCADE Design à la campagne® est un lieu culturel dédié à la promotion du design et des métiers d'art et basé au Château de Sainte-Colombe en Auxois (XVII-XVIIIe siècles)

chut

exposition - château de sainte collombe-en-auxois - 2022



Chut, l'exposition:

Chut, ce titre générique a déclenché des lectures diverses et variées.
L'exposition présente l'intégralité des pièces réalisées lors de la résidence de création aux Crozets.

Chut ressenti d'abord comme une injonction, une violence sous-jacente. Nicolas H Muller a expérimenté le tour à bois et a exécuté une batte de baseball, forme approximative réalisée de mémoire avec un résultat troublant, une sorte de faux ready-made.

Injonction toujours mais en plus délicat avec « Fuck you Columbus » où il est question de retenir son souffle: des oeufs sont posés en équilibre sur des planches récupérées à l'atelier, l'une étant le socle de l'autre, un geste sculptural affranchi de démonstration, une sorte de performance immobile.

Chut, attention fragile ! Pour de nouvelles pièces, Nicolas H Muller réinvestit une production antérieure: des feuilles de porcelaine très fines et très fragiles. Il les utilise pour élaborer une structure bois/paravent.
Dans la même dynamique, des éclats de porcelaine sont réinvestis pour composer des paysages surannés.

Chut nous fait aussi tendre l'oreille, Béatrice Dupont met en espace un chœur en hêtre et frêne dont les trois protagonistes se déploient dans la salle. Sur chacun d'eux, un plan manufacturé met en valeur la ligne serpentine d'un jeune tronc d'arbre. Selon les points de vue nous découvrons soit un tronc, soit un plan qui épouse la ligne souple de l'arbre ou encore une ligne rectiligne centrée dans le volume irrégulier de l'arbre.
Un bas-relief mural donne la partition.

Lecture plus elliptique avec « des reliefs aux étoiles » de François Dehoux où il est question de silences partagés et d'instant précieux lors de soirées au coin du feu, un rituel immémorial et transgénérationnel. Le feu a sculpté ces reliques. La pièce la plus imposante est ponctuée d'anneaux de fils de cuivre tressés et émaillés qui dessinent une frise chronologique, étapes muettes d'un récit.



Un regard malicieux et complice anime les créations du duo « Baldun » (Sacha Baldessari-Theureau & Théo Unterstock) qui sont truffées de références et de clin d'oeil. D'abord un intrigant « nid de poule » dont la genèse se situe dans les blancs, et les trous dans les conversations. Cette réflexion débouche sur un travail in-situ dans un poulailler. C'est un geste sur le vide, le moule et l'empreinte, qui, avec l'utilisation d'émail industriel, fait aussi référence aux savoir-faire locaux.

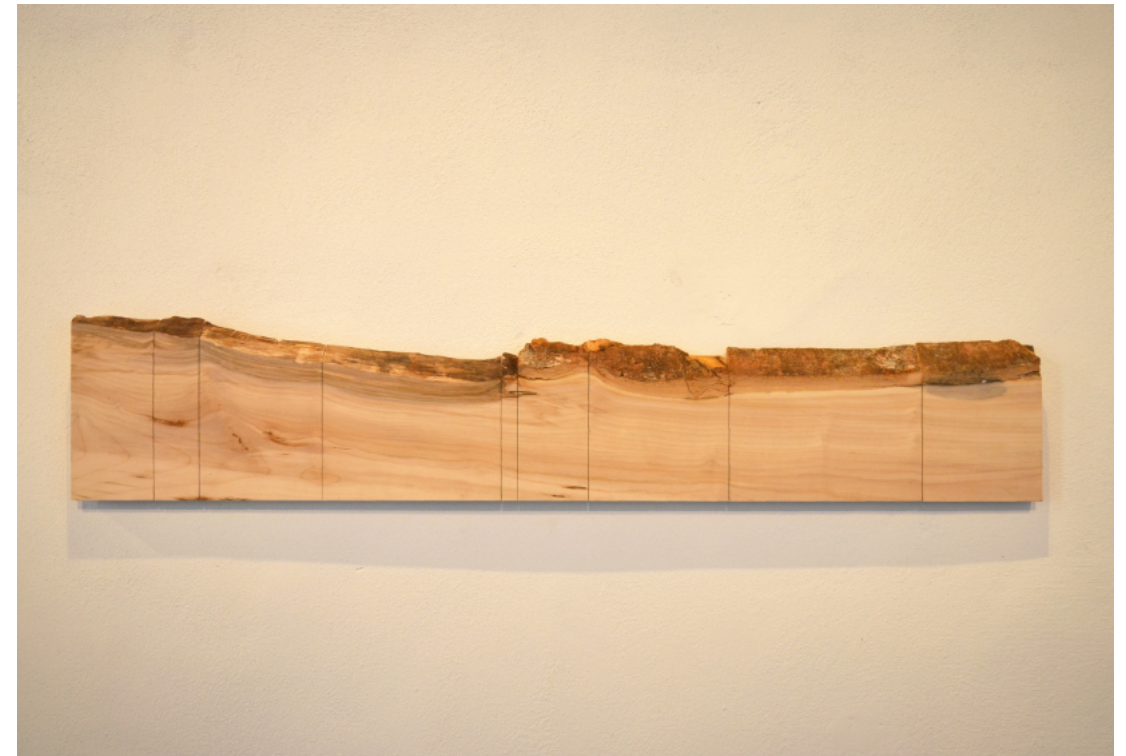
Ensuite, « mi-nous », une sculpture précaire et approximative, un brasier potentiel, à la fois bricolé et sophistiqué, est composé de pièces assemblées à mi-bois, un usage superfétatoire de savoir-faire non dénué d'ironie.

Enfin les « bibis », nom donné aux anciennes productions locales de sifflets, sont pour l'occasion réalisés à la main pendant les temps morts de la résidence. Associés à des ballons de baudruche ils suggèrent le souffle retenu, le silence contraint.

Claire Martin va, quant à elle, s'appuyer sur le concept de contrainte cher à Georges Perec en adoptant un protocole radical : ne conserver que la ponctuation d'un texte. Utilisant un extrait du livre « la disparition » elle obtient une partition de signes qui fait ressortir le silence.

Toutes ces productions se prêtent à des lectures diverses. Elles illustrent, à leur manière, la porosité entre art et artisanat et intègrent, tout en les transformant, les savoir-faire liés aux métiers d'art.





Béatrice Duport / partition
Planche en érable fractionnée
20 x 110 cm

Béatrice Duport / chœur
3 éléments, hêtre et frêne
230 x 59 x 8 cm / 230 x 38 x 8 cm / 230 x 21 x 8 cm



Pendant que le sol parlait encore, c'était le moment d'écouter le ciel.
J'aime voir l'ancienne, elle est sculptée. Son récit et son feu arrive toujours à nous plonger dans la lisière.

« Le vent avait été sans arrêt.
On ne saura plus quand, c'est longtemps.
C'était depuis qu'un ancien d'une ancienne de mes anciens n'apparaîtra plus en corps. Alors lels avait laissé pour marcher tant que la forêt le dit.
En suivant les longs bois après hier, il y a quelque part le grand-camp-des-pierres et la rencontre avec Ciels d'après-la-mer. Longtemps encore mais moins qu'au vent, on est ensemble et c'est l'eau, on fait pendant et beaucoup. Pour plus. Alors les pierres creusent et brûlent encore dessous. Alors ce de lels qui reste part et a laissé à nouveau.
Pour laisser. »

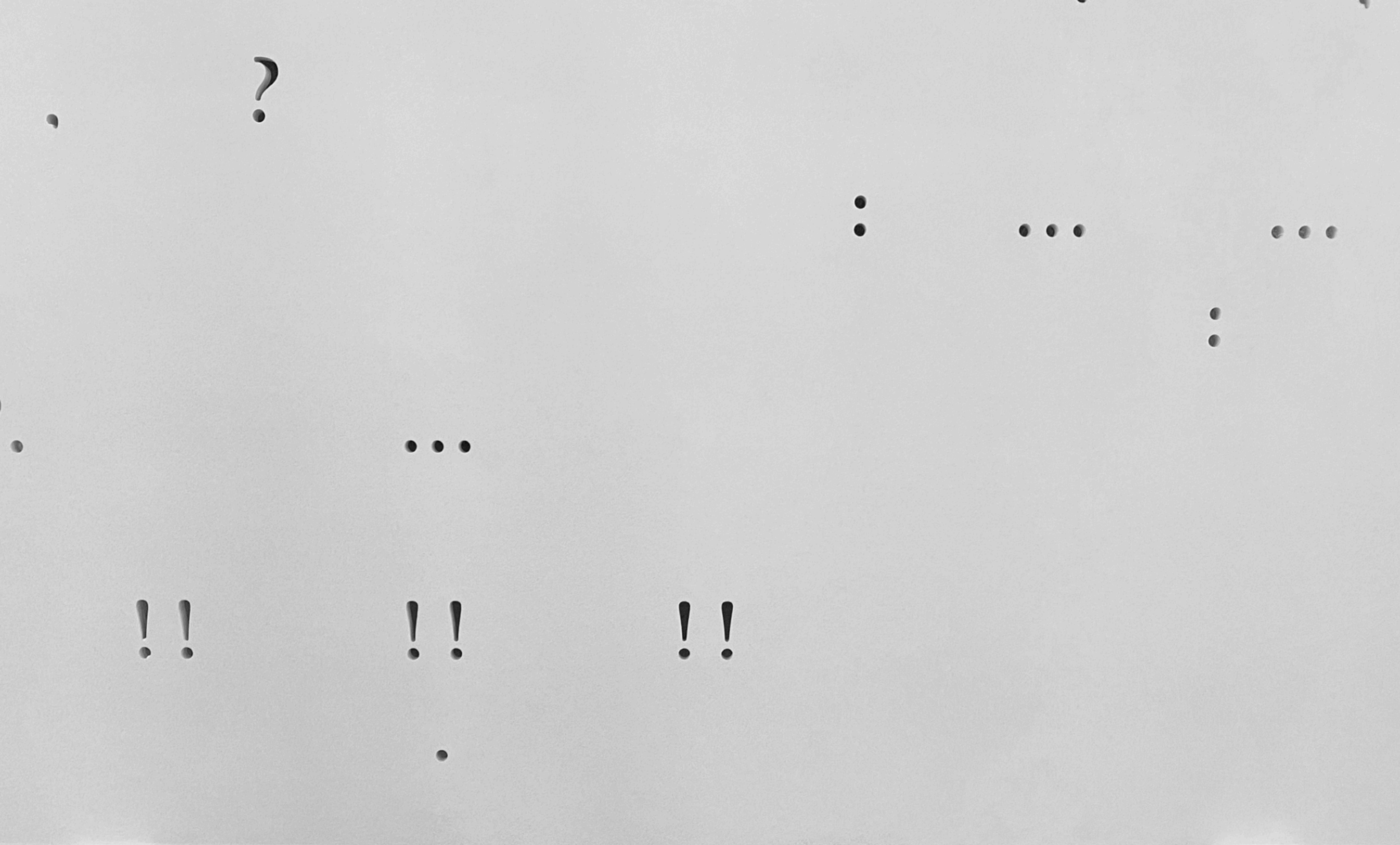
Doucement, les voix ont dessiné des silences dans une braise taillée. C'est là que l'on se souvient de ce qui ne s'est pas encore passé et maintenant, à cet endroit, le temps est tout.
Nous voilà fixés au monde. Ici en terre, tout petits et très grands, nous sommes enfin comme les faiseurs de sol de la Montagne de Jean George, au point de rencontre avec l'air de notre bain d'étoiles.



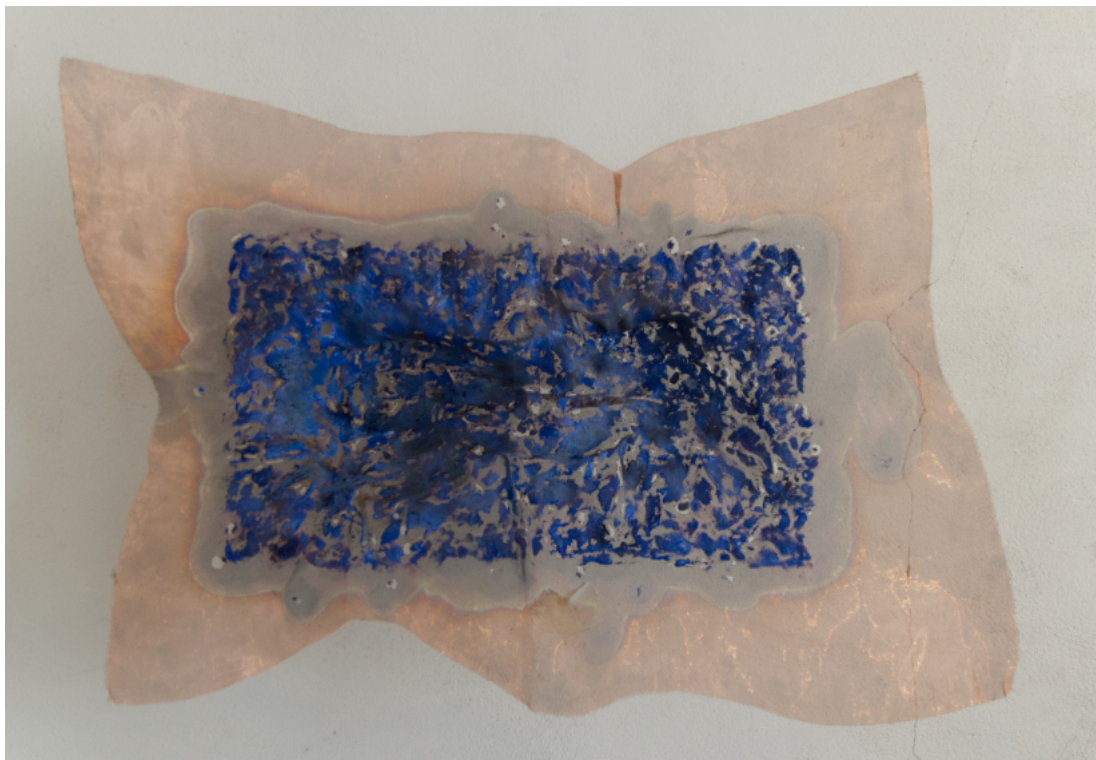
François Dehoux / des reliefs aux étoiles
Epicéa, terre, cuivre et émail
250 x 18 x 18 cm

Des reliefs aux étoiles (détail)

Reliefs au foyer
Epicéa et terre, dimensions variables



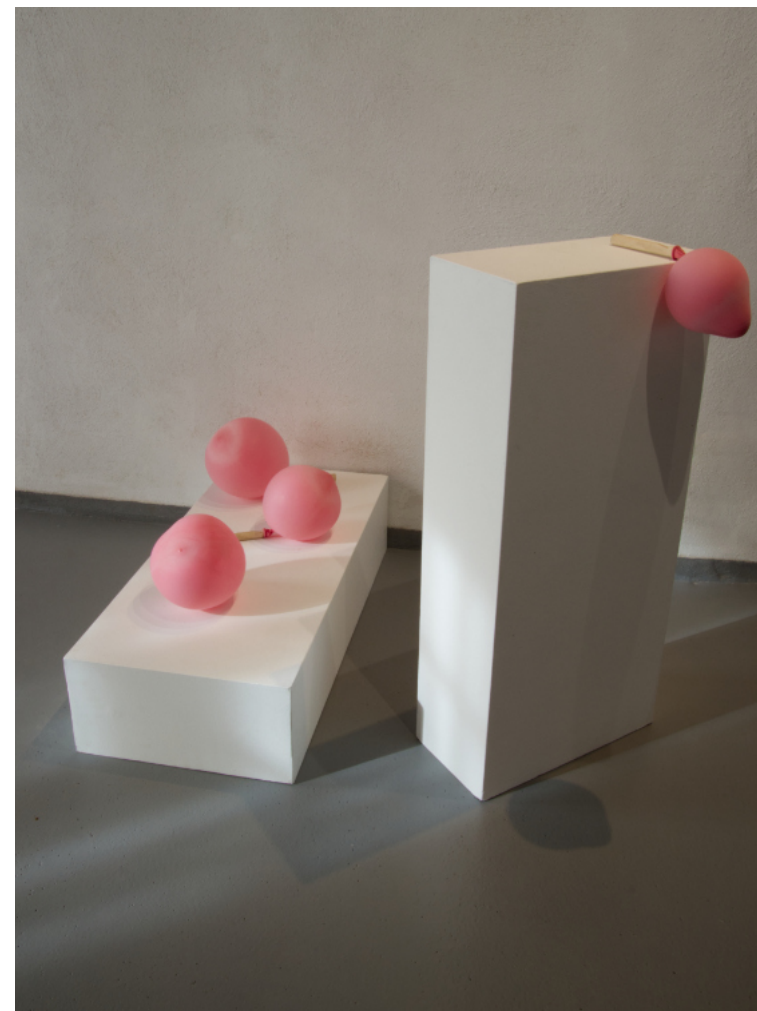
Claire Martin / mort du barman
Panneau perforé, 245 x 140 cm (détail)



Baldun / nid de poule
Projection vidéo sur grillage de cuivre et émaux industriels,
70 x 95 x 12 cm



Baldun / mi-nous
Rebut assemblés à mi-bois, dimensions variables



Baldun / bibis
Sifflets en érable et ballons de baudruche, dimensions variables



Nicolas H Muller / paravent
bois et porcelaine, 175 x 80 x 80



Nicolas H Muller / fuck you Columbus
Oeufs crus en équilibre, poirier, 97 x 83 x 30 cm



Nicolas H Muller / paysages surranés
bois, béton et porcelaine, dimensions variables

Avec le soutien de :



Organisation :

- Jean-luc Fraichard, président de l'association «l'atelier au village»
- mdlx/Michel Delacroix, direction artistique

Livret : mdlx

Photographies : mdlx, Béatrice Duport, Nicolas H Muller, François Dehoux